l'intégration aux États-Unis reste plutôt mauvaise. Ils doivent faire face aux préjugés et erreurs de la société, comme le prouve le rapport du bureau de l'immigration aux Congrès américain en 1914, qui qualifie les immigrés d'index de « sauvages » ou encore de « retardés mentalement ». De plus, ils sont souvent seuls et sans aide réelle, ce qui les empêche pour beaucoup de vivre dans la sécurité. Cependant, certains semblent épanouis, comme la fille de Sicardo qui ne parle pas de sa mère avec les Américains. Probablement car il travaille, et comme le dit le même rapport cité plus haut : « ils acceptent les habitudes que les Américains refusent et ne font pas d'histoire sur les salaires qu'on leur donne. » Par ailleurs, l'émigration est une épouse familiale car les immigrés doivent accepter de ne pas certaines membres de leur famille, ou leur famille entière, comme Sasindo. En effet, dans la lettre de Sasindo, on remarque qu'il pose beaucoup de questions sur sa femme et sa fille : « À quoi pense-t-elle ? » : « Elle l'a-t-elle toujours son papa ? » On voit aussi qu'il s'interroge sur l'éducation de son enfant : « apprendre lui le papa ». Plus simplement, il serait à ses parents et son épouse, ce qui suppose qu'il est prêt à quitter son pays. Enfin, les immigrés, le problème de la famille peut être un frein, et la raison de leur retour. Par exemple, Sasindo rentre en Italie en 1912 après la mort de son père, pour récupérer son héritage et toucher son héritage. Il est loin d'êr le seul à retrouver son Italie natale, qui le soi à cause des raisons liées à l'émigration et simplement suite à la réussite de leurs projets. Ainsi de 3 000 000 de migrants rentrent en Italie entre 1901 et 1920.